



Higher Education
Quality Council
of Ontario

An agency of the Government of Ontario

Plonger dans les métiers : examen approfondi de 10 programmes d'apprentissage en Ontario

Ken Chatoor et Sarah Brumwell
Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement
supérieur



Publié par le

Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

2500-88, Queens Quay Ouest
Toronto (Ontario) M5J 0B6

Téléphone : 416-212-3893
Site Web : www.heqco.ca
Courriel : info@heqco.ca

Citer cette publication comme suit :

Chatoor, K. et S. Brumwell (2020). « Plonger dans les métiers : examen approfondi de 10 programmes d'apprentissage en Ontario », Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.



Les opinions exprimées dans le présent document de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ni les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou des autres organismes ou organisations ayant offert leur soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2020

Table des matières

Introduction	3
Les profils	4
Méthodologie.....	2
Analyse	4
Conclusion.....	10

Introduction

Les métiers spécialisés représentent un nombre diversifié de professions qui exigent une formation en cours d'emploi et, souvent, une formation scolaire formelle, et on trouve ces métiers dans une vaste gamme de secteurs. Les gens de métier ont besoin d'un ensemble spécialisé de compétences et de connaissances, et le système d'apprentissage de l'Ontario sert de passerelle vers les carrières dans les métiers spécialisés. La compréhension du système d'apprentissage est essentielle pour comprendre les préoccupations et les difficultés auxquelles fait face le secteur des métiers. *The Journey of Ontario Apprentices: From High School to the Workforce* (De l'école secondaire au marché du travail : le parcours des apprentis de l'Ontario) [traduction], un rapport publié récemment par le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES), se fonde sur les nouvelles données disponibles pour suivre les apprentis depuis leurs années d'études secondaires jusqu'à leur entrée sur le marché du travail, en passant par leur formation en apprentissage. L'étude a révélé qu'il existe des variations considérables dans les expériences et les résultats des apprentis, tant entre les principaux métiers qu'au sein de ceux-ci.

Par le passé, les quatre principaux types de métiers – automobile, industrie, construction et services – étaient un moyen de classer les métiers selon une combinaison d'industries et de tâches connexes. Le premier rapport du COQES soulignait quelque chose qu'il est extrêmement important de reconnaître, même si cela peut être difficile : nous n'en savons pas autant sur les métiers que nous le devrions. Dans le présent rapport, nous examinons en profondeur 10 des programmes d'apprentissage les plus courants en Ontario en nous appuyant sur le recensement canadien de 2016 et sur l'Enquête nationale auprès des apprentis (ENA). Le but du présent rapport est de faire fond sur nos travaux initiaux, de présenter un profil détaillé de ces métiers et de mieux comprendre le rendement du système d'apprentissage de l'Ontario. Nous décrivons les tâches associées à chaque métier et nous donnons un aperçu des enjeux liés à l'équité, aux résultats et à la répartition géographique des gens de métier en Ontario.

Ce qui rend ce rapport unique, c'est que nous cherchons à comprendre les métiers uniquement à partir du contexte des participants aux programmes d'apprentissage en Ontario. Le présent rapport a pour but de mieux comprendre les expériences des participants aux programmes d'apprentissage en Ontario. Par conséquent, les constatations qu'il contient ne portent que sur des personnes qui ont participé à un programme d'apprentissage en Ontario ou achevé un tel programme. Cette distinction est importante parce que de nombreuses personnes qui sont sur le marché du travail occupent des professions qui relèvent des métiers ou des industries associées aux métiers même si elles n'ont jamais participé à un programme d'apprentissage ou achevé un tel programme. Bien que ce groupe soit important du point de vue du marché du travail et de la main-d'œuvre, il n'est pas inclus dans la présente analyse parce que notre objectif est de brosser un tableau du rôle et de l'importance du système d'apprentissage de l'Ontario pour ceux qui y ont participé et ceux qui envisagent d'y participer.

Nous reconnaissons également le contexte du marché du travail dans lequel se situe cette analyse. Des changements attribuables à l'automatisation, des perturbations économiques importantes et des préoccupations au sujet des compétences requises pour réussir dans notre future économie continuent d'émerger. Il est donc plus important que jamais de comprendre comment fonctionnent les systèmes conçus pour aider les Ontariennes et Ontariens à acquérir les compétences nécessaires pour accéder au marché du travail et y réussir. Nous espérons que ce rapport servira de ressource pour commencer à comprendre la valeur et l'importance du système d'apprentissage en Ontario ainsi que la façon dont nous pouvons l'améliorer.

Les profils

Le présent rapport dresse le profil des 10 métiers suivants en Ontario. Ils ont été choisis en fonction des plus grands échantillons de données disponibles :

- Travailleur des services automobiles
- Électricien
- Plombier
- Charpentier
- Coiffeur
- Soudeur
- Mécanicien de chantier
- Travailleur des services alimentaires
- Machiniste
- Technicien en réfrigération et chauffage

Les profils comprennent des renseignements sur les responsabilités générales des personnes qui travaillent dans ces professions, ainsi qu'un aperçu des compétences enseignées aux apprentis. Nos profils reposent sur deux types d'analyses. La première partie de chaque profil porte sur les expériences vécues par les personnes avant et pendant leur apprentissage. Elle comprend des renseignements sur les activités préalables à l'apprentissage, l'expérience de travail, les difficultés auxquelles font face les apprentis pendant leur programme et le taux d'achèvement. La deuxième partie du profil examine les expériences vécues par les personnes après l'apprentissage, comme leur lieu de résidence, leurs résultats sur le marché du travail et la composition démographique du groupe. Le lecteur est prié de noter que ce rapport ne porte que sur les personnes qui ont participé à des programmes d'apprentissage; nous les désignons comme des « apprentis » afin d'éviter la confusion avec les personnes qui travaillent dans des métiers, mais qui n'ont pas terminé un programme d'apprentissage.

Méthodologie

L'analyse présentée dans le document repose sur différentes méthodes de classification des types de métiers qui dépendent de l'ensemble de données utilisé. En effet, la Classification nationale des professions (CNP), la Classification des programmes d'enseignement (CPE) et le gouvernement de l'Ontario utilisent trois systèmes de codage et de classification différents. Pour obtenir une description détaillée de la méthode de classification des métiers utilisée dans la présente analyse, veuillez consulter le rapport d'accompagnement du COQES intitulé *The Journey of Ontario Apprentices: From High School to the Workforce* (Le parcours des apprentis de l'Ontario : de l'école secondaire au marché du travail) [traduction].

Nous avons utilisé l'ENA pour déterminer les taux d'achèvement déclarés dans le présent document. Il importe de souligner que l'ENA est une enquête menée auprès d'une cohorte particulière de Canadiens qui participaient à un programme d'apprentissage. Elle n'est pas longitudinale, mais fournit plutôt un aperçu des apprentis au moment de l'enquête. Le taux d'achèvement dont il est question dans le présent rapport est donc une mesure du pourcentage d'apprentis de la cohorte visée par l'ENA qui avaient terminé leur programme d'apprentissage par rapport au nombre d'apprentis qui avaient achevé ou abandonné leur programme au moment du sondage. Il est possible que certains décrocheurs de la cohorte visée par l'ENA aient terminé leur apprentissage depuis, ou qu'ils le terminent plus tard, ce qui ne serait pas reflété dans cet ensemble de données.

L'Enquête nationale auprès des apprentis

L'Enquête nationale auprès des apprentis (ENA) est un ensemble de données complet qui comprend les expériences relatées par les apprentis et leurs attitudes à l'égard des programmes d'apprentissage, ainsi que des données administratives. Dans le présent rapport, nous utilisons l'ENA pour examiner exclusivement les apprentis de l'Ontario. L'ENA est un sondage qui est effectué lorsque le lien d'un apprenti avec le programme d'apprentissage est rompu, soit à l'achèvement du programme, soit à son abandon. Les questions posées aux apprentis portent sur les activités menées avant la formation en apprentissage ainsi que sur les expériences vécues pendant l'apprentissage. Une description de la structure de l'ENA est fournie ci-dessous.

Les répondants à l'ENA ont été sélectionnés en fonction de leur statut d'apprenti en 2011, 2012 ou 2013. Dans l'ENA de 2015, il y avait deux groupes d'apprentis :

Personnes ayant terminé leur apprentissage : personnes qui étaient des apprentis inscrits et qui ont terminé leur programme d'apprentissage entre 2011 et 2013.

Décrocheurs : personnes qui étaient des apprentis inscrits et qui ont abandonné leur programme d'apprentissage entre 2011 et 2013.

Chacune des personnes susmentionnées est jumelée à des documents administratifs relatifs à l'impôt sur le revenu des années 2011 à 2014. Ce lien nous permet d'examiner les résultats en matière d'emploi et de salaire des apprentis pendant les quatre années suivant la fin de leur apprentissage (achèvement ou abandon du programme d'apprentissage). L'ENA contient également des données démographiques exhaustives. Bien que l'ENA soit une enquête nationale, dans le présent rapport, nous n'examinons que les données propres aux apprentis ontariens.

Recensement

Le recensement de 2016 est le plus récent recensement détaillé des Canadiens et comprend des échantillons de très grande taille. Il a été utilisé dans la présente analyse pour examiner l'ensemble de la population de l'Ontario. Pour évaluer les résultats obtenus sur le marché du travail par la population générale, nous avons examiné les données relatives aux personnes âgées de 20 à 64 ans qui étaient actives sur le marché du travail et qui n'étaient pas inscrites à un programme d'études. Cela s'applique à toutes les données présentées dans le présent rapport, y compris la cartographie spatiale. Nous avons utilisé les divisions de recensement pour créer la carte spatiale de la répartition de la population. Les divisions de recensement ont été regroupées, au besoin, en raison de la taille de l'échantillon. Ces regroupements ont été créés pour refléter les régions économiques de Statistique Canada. Lorsqu'on utilise les données du recensement, il n'est pas possible d'identifier les personnes qui ont participé à un programme d'apprentissage, mais qui ne l'ont pas terminé. Par conséquent, toutes les données tirées du recensement ne comprennent que les personnes ayant achevé un programme d'apprentissage.

Les lecteurs peuvent consulter l'annexe A pour obtenir une ventilation détaillée des sources de données et des tailles d'échantillon pour les renseignements fournis dans les profils.

Analyse

Les expériences et les résultats des apprentis dans les 10 métiers décrits dans la présente étude variaient considérablement.¹ Nous résumons ci-dessous les différences importantes et les tendances communes que nous avons observées dans les mesures des profils. À titre de rappel, l'analyse ci-dessous ne porte que sur les personnes qui ont participé à un programme d'apprentissage en Ontario.

De nombreux apprentis ont participé à des programmes de préapprentissage

Notre analyse montre que la plupart des personnes qui sont devenues des apprentis ont suivi des programmes de préapprentissage pendant leurs études secondaires. Les coiffeurs et les travailleurs des services alimentaires semblaient faire exception, moins de 40 % des apprentis de ces métiers ayant déclaré avoir participé à de tels programmes.

¹ Les lecteurs peuvent consulter l'annexe B pour obtenir les données utilisées pour créer les profils.

Nous avons examiné les types de programmes de préapprentissage ou d'expériences liées aux métiers offerts par les écoles secondaires de l'Ontario : classes professionnelles, programmes coopératifs et Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Les classes professionnelles étaient l'activité de préapprentissage la plus courante : plus de 60 % des travailleurs des services automobiles, des charpentiers, des mécaniciens de chantier et des soudeurs ont déclaré y avoir participé. En moyenne, 37 % des apprentis des métiers décrits dans ce document ont déclaré avoir participé à des programmes coopératifs durant leurs études secondaires, tandis que 22 % ont participé au PAJO.

Le fait d'évaluer le pourcentage de tous les Ontariens qui participent à un programme de préapprentissage et de déterminer si cette participation mène à la participation à un programme d'apprentissage pourrait jeter de la lumière sur la valeur des programmes de préapprentissage ainsi que sur l'importance de l'incidence qu'ils ont quand il s'agit d'encourager les jeunes Ontariens à participer à des programmes d'apprentissage.

La plupart des apprentis commencent leur formation plusieurs années après leur entrée sur le marché du travail

Dans la plupart des métiers, les apprentis étaient beaucoup plus susceptibles de s'inscrire à un programme d'apprentissage après leur entrée sur le marché du travail que directement après leurs études secondaires. À l'exception des coiffeurs (44 %), des électriciens (42 %) et des machinistes (38 %), la majorité des apprentis dans les métiers décrits dans ce document ont déclaré avoir travaillé dans un métier connexe avant de s'inscrire à un programme d'apprentissage. Cela était particulièrement vrai dans le secteur de la charpenterie (74 %) et des services alimentaires (80 %). Ces constatations suggèrent que les efforts de sensibilisation visant à recruter des apprentis parmi les populations de travailleurs pourraient être utiles en plus des efforts en milieu scolaire, particulièrement dans les industries où des personnes travaillent déjà dans des domaines liés aux métiers.

Parmi tous ceux qui ont participé à un programme d'apprentissage, 20 % avaient déjà obtenu un titre d'études postsecondaires

Environ le cinquième des apprentis dans les 10 métiers décrits dans le présent document ont déclaré avoir obtenu un titre d'études postsecondaires avant de commencer leur apprentissage. Dans certains métiers, il est courant d'obtenir un diplôme collégial ou universitaire avant de commencer un programme d'apprentissage. Cela est vrai pour les travailleurs des services alimentaires, les gens de métier en réfrigération et chauffage et les mécaniciens de chantier. Dans chacun de ces groupes, au moins 40 % des nouveaux arrivants détenaient déjà un titre d'études postsecondaires. Par ailleurs, seulement 10 % des gens de métier du secteur de l'automobile et 13 % des plombiers obtiennent un titre d'études postsecondaires avant d'exercer cette profession.

Il peut être difficile de trouver un premier emploi et un parrain dans le cadre du programme d'apprentissage

Pour chaque métier décrit dans le présent rapport, au moins le quart des participants à un programme d'apprentissage ont dit avoir éprouvé des difficultés à progresser dans leur programme. Cela était particulièrement vrai pour les soudeurs (46 %) et les mécaniciens de chantier (48 %). Les répondants de ces métiers ont également déclaré avoir eu le plus de difficulté à trouver un emploi au début d'un programme d'apprentissage; 34 % des apprentis de ces deux métiers ont déclaré avoir été confrontés à cette difficulté.

Il s'agit d'un obstacle important étant donné que trouver un emploi est essentiel pour être accepté et pour progresser dans un programme d'apprentissage. Ce problème peut être particulièrement important en période de perturbation économique, alors que le marché du travail est restreint. D'autres travaux portant sur les répercussions de cet enjeu sur la capacité des personnes à s'inscrire à un programme d'apprentissage pourraient faciliter la transition des Ontariens vers ces programmes.

Les taux d'achèvement varient d'un métier à l'autre

Ce qui est frappant, pour les 10 métiers décrits dans le présent rapport, est l'hétérogénéité des taux d'achèvement. Autrement dit, les taux d'achèvement varient considérablement d'un métier à l'autre. Par exemple, pour les métiers d'électricien et de plombier, plus des trois quarts des apprentis ont terminé le programme. Cependant, seulement 32 % des apprentis soudeurs, 31 % des apprentis des services alimentaires et 33 % des apprentis machinistes ont déclaré avoir terminé le programme. Bien que nous ne soyons pas en mesure de tirer des conclusions sur les raisons pour lesquelles il existe des différences dans les taux d'achèvement dans le cadre du présent rapport, ces données figurent parmi nos constatations les plus importantes et méritent un examen plus approfondi.

La nécessité de comprendre pourquoi les taux d'achèvement sont si variés est particulièrement pertinente dans le contexte de nos constatations concernant les difficultés auxquelles font face les apprentis pendant leur programme.

Le fait de comprendre comment les taux d'achèvement sont touchés par des facteurs comme la difficulté à suivre et à terminer un programme d'apprentissage, ou des facteurs socioéconomiques, pourrait nous aider à comprendre pourquoi ces différences existent. Plus important encore, une meilleure compréhension pourrait aider le secteur à trouver des solutions significatives et fondées pour régler le problème. En raison de l'hétérogénéité des taux d'achèvement observée dans les 10 métiers, nous devons réitérer que pour améliorer les taux d'achèvement, les décideurs devront évaluer les programmes d'apprentissage selon le métier.

Les femmes, les minorités et les immigrants sont sous-représentés

La composition démographique des groupes de personnes ayant achevé un programme d'apprentissage dans l'un des 10 métiers décrits dans le présent document varie beaucoup. Les femmes représentaient 91 % des coiffeurs et 32 % des travailleurs des services alimentaires, mais seulement 1 % à 3 % des travailleurs des huit autres métiers. Les immigrants – qui représentent 29 % de la population en âge de travailler en Ontario – représentaient 37 % des travailleurs des services d'alimentation, mais seulement 10 % des travailleurs des services automobiles et 13 % des plombiers. Les membres des minorités racialisées – qui représentent 30 % de la population en âge de travailler en Ontario – représentaient 29 % des travailleurs des services d'alimentation et 25 % des machinistes, mais seulement 10 % des électriciens et 11 % des charpentiers.

Dans le cadre du présent rapport, nous ne pouvons déterminer pourquoi ces groupes sont sous-représentés dans certains métiers. Il est toutefois clair qu'il faut poursuivre le travail pour comprendre pourquoi ces différences existent et déterminer si des initiatives différentes ou nouvelles pourraient être nécessaires pour accroître le recrutement auprès des groupes sous-représentés dans les métiers.

Certains métiers sont fortement dominés par les travailleurs âgés

Pour comprendre le vieillissement de la main-d'œuvre, nous avons utilisé le recensement afin d'examiner la répartition selon l'âge des personnes ayant achevé un programme d'apprentissage en Ontario. Dans les 10 métiers décrits dans le présent document, les personnes de 50 ans et plus étaient plus nombreuses que celles de 35 ans et moins. Ces constatations ne sont pas complètement surprenantes : la population canadienne dans son ensemble, y compris la population de l'Ontario, vieillit, et les personnes plus âgées sont plus susceptibles de terminer un programme d'apprentissage que les étudiants de niveau collégial ou universitaire. Toutefois, certains métiers ont une répartition par âge inégale, comme c'est le cas pour les machinistes (où il y a 35 jeunes machinistes pour 100 machinistes plus âgés) et les mécaniciens de chantier (où il y a 34 jeunes mécaniciens pour 100 mécaniciens plus âgés).

Étant donné les changements qui surviennent dans les structures de nombreuses industries et d'autres changements technologiques (p. ex., l'automatisation), il pourrait être utile d'examiner si ces changements influent sur les différences d'âge observées dans certains métiers. Afin d'examiner les préoccupations au sujet des secteurs susceptibles de devoir composer avec une main-d'œuvre vieillissante, une prochaine étape éventuelle consisterait à évaluer les tendances des populations plus âgées en matière d'inscriptions dans certains métiers, ainsi que les perspectives propres à certaines professions et industries dans le contexte de l'avenir du travail.

Moins d'apprentis vivent dans la région du Grand Toronto et de Hamilton

Le lieu de résidence est un autre facteur qui peut contribuer à la pénurie perçue de gens de métier. Nous avons créé une mesure générale du nombre d'apprentis ayant terminé un programme d'apprentissage qui vivent dans chaque région par tranche de 10 000 personnes étant sur le marché du travail. Un peu moins de la moitié des résidents de l'Ontario vivent dans la région du Grand Toronto et de Hamilton (RGTH), la plus grande région métropolitaine de la province, mais cette région compte le plus faible nombre de gens de métier par tranche de 10 000 personnes. À Ottawa, la deuxième plus grande région métropolitaine de l'Ontario, le nombre de gens de métier par habitant était également inférieur à celui des autres régions de l'Ontario. Cela porte à croire que les pénuries de gens de métier pourraient être un problème régional et non un problème provincial plus vaste.

Dans certains cas, les différences peuvent refléter l'emplacement des industries régionales. Par exemple, la région de Halton compte la plus forte concentration de machinistes en Ontario (18 pour 10 000 personnes), ce qui reflète probablement la proximité de la région avec le secteur manufacturier de la province. Dans la RGTH, une proportion plus élevée de personnes ayant achevé un programme d'apprentissage résidaient à Hamilton et Halton plutôt qu'à Toronto et dans sa banlieue immédiate. Cela démontre que même dans les régions, il existe des différences quant à l'endroit où les gens de métier sont le plus susceptibles de vivre.

Le revenu varie grandement d'un métier à l'autre

Les revenus des gens de métier varient considérablement selon le métier. Par exemple, le revenu moyen d'un mécanicien de chantier était de 79 000 \$ par année comparativement à 25 000 \$ pour un coiffeur. Le revenu potentiel peut influencer sur la décision d'une personne de choisir ou non un métier donné. Bien que le revenu ne soit peut-être pas le principal facteur motivant le choix d'un métier en particulier, le niveau élevé de variabilité des revenus pourrait être un facteur important pour une personne qui établit ses objectifs d'études et de carrière. Notre rapport ne tente pas d'expliquer pourquoi il y a de tels écarts dans les revenus. Les résultats sur le marché du travail, en particulier le revenu gagné, sont influencés par de multiples facteurs complexes. Cette question mérite une analyse distincte.

Le revenu n'est pas tout ce qui compte

Les taux de chômage et la situation de faible revenu pourraient être des facteurs déterminants pour ceux qui envisagent une carrière dans les métiers. Le taux de personnes en situation de faible revenu variait de 4 %, chez les personnes ayant achevé un programme d'apprentissage de mécanicien de chantier, à 19 % chez celles ayant achevé un programme d'apprentissage en services alimentaires ou en coiffure. Ces constatations peuvent inciter fortement les personnes à exercer certains métiers tout en démontrant qu'il y a une grande disparité entre eux.

Pour de nombreux Ontariens, le fait d'avoir un emploi stable est également une préoccupation importante. Les taux de chômage étaient aussi bas que 3 % chez les apprentis des services automobiles et aussi élevés que 10 % chez les soudeurs. Toutefois, pour les 10 métiers décrits dans le présent document, le taux de chômage dans la plupart des métiers était inférieur à la moyenne provinciale, qui était d'environ 7 % en 2016.

D'autres mesures des résultats sur le marché du travail sont également importantes. Par exemple, le travail autonome est une mesure qui peut présenter un intérêt particulier pour les personnes qui veulent travailler dans un secteur où elles peuvent être leur propre patron. Les résultats montrent que les personnes ayant terminé un programme d'apprentissage en charpenterie (24 %), en coiffure (29 %) et en réfrigération et chauffage (19 %) étaient les plus susceptibles de déclarer être des travailleurs autonomes.

Nous avons également cherché à savoir si les personnes ayant achevé un programme d'apprentissage travaillaient dans le métier pour lequel elles avaient suivi leur formation. Dans chaque programme d'apprentissage décrit dans le présent rapport, à l'exception du programme de coiffure, la majorité des personnes ont dit qu'elles travaillaient dans le métier pour lequel elles avaient étudié. Toutefois, il y a une grande variabilité entre les 10 métiers décrits dans le présent document, allant de 37 % pour les coiffeurs à 84 % pour les travailleurs des services d'alimentation. Pour les programmes de charpenterie et de soudage, les trois quarts des apprentis travaillaient dans des métiers connexes.

Conclusion

Le présent rapport dresse le profil de 10 métiers et de personnes qui ont participé à des programmes d'apprentissage correspondants en Ontario. Il s'agit d'un rapport complémentaire à l'étude sur les apprentis publiée précédemment par le COQES intitulée *The Journey of Ontario Apprentices: From High School to the Workforce* (Le parcours des apprentis de l'Ontario : de l'école secondaire au marché du travail) [traduction].

Ensemble, les rapports montrent que les expériences et les résultats des apprentis varient considérablement entre les métiers et au sein de ceux-ci. Environ le quart des participants aux programmes correspondant aux 10 métiers décrits dans le présent rapport ont déclaré avoir eu de la difficulté à progresser dans leur formation en apprentissage. Bon nombre d'entre eux ont eu de la difficulté à trouver un emploi et un parrain, deux éléments essentiels à leur progression et à l'achèvement de leur apprentissage. Parmi nos constatations les plus importantes, mentionnons la grande variation des taux d'achèvement. Même si les taux d'achèvement variaient considérablement d'un métier à l'autre, ils étaient nettement faibles pour certains programmes, par exemple les programmes de soudage, de services alimentaires et de machiniste. De même, les femmes, les membres des minorités et les immigrants étaient sous-représentés dans la plupart des métiers décrits dans le présent rapport, et les travailleurs âgés étaient plus nombreux que les jeunes.

Le rapport révèle également des différences régionales quant au lieu de résidence des gens de métier. L'examen de cet échantillon d'apprentis révèle que ces derniers sont beaucoup plus susceptibles de vivre dans des régions rurales et des centres de population plus petits, tandis que la majorité de la population de

l'Ontario réside dans de grandes régions urbaines. Cela peut expliquer en partie la perception qu'il y a une pénurie de gens de métier dans la province aujourd'hui.

Nos constatations mettent en lumière les facteurs qui peuvent contribuer aux signalements de pénuries de main-d'œuvre dans les métiers spécialisés. Elles cernent également plusieurs domaines dans lesquels les décideurs pourraient concentrer leurs efforts pour corriger les déséquilibres dans la main-d'œuvre.

Ce qui est clair, c'est que les programmes d'apprentissage peuvent ouvrir la voie à une carrière prospère pour de nombreux Ontariens et qu'assurer la santé de ce système profiterait à tous les Ontariens.



Higher Education
Quality Council
of Ontario

An agency of the Government of Ontario

ENTRETIEN AUTOMOBILE

Les techniciens et les techniciennes en entretien automobile sont responsables de l'entretien, du diagnostic et de la réparation de véhicules comme des automobiles et des camions. Ils ont suivi une formation sur les méthodes de travail liées aux systèmes moteurs, à l'équilibrage des roues, aux essieux et aux mécanismes de direction, à l'allumage, à la gestion du carburant, aux systèmes électroniques et aux émissions, aux systèmes de transmission, à la suspension et aux systèmes de freinage et de climatisation.

Activités au secondaire

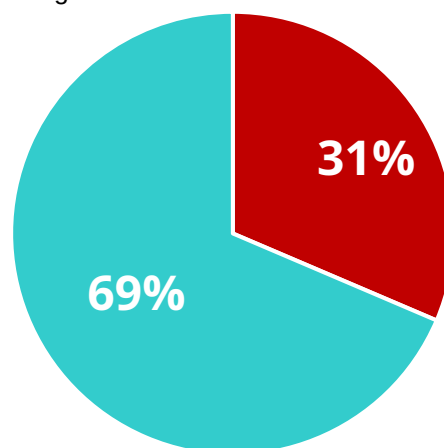
35% 
PAJO

65% 
Cours professionnel

47% 
Programme coopératif

■ Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage

■ Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



56%

Taux d'achèvement des
apprentis en entretien
automobile

33%

Pourcentage d'apprentis en
entretien automobile qui
disent avoir eu de la difficulté
à progresser dans un
programme d'apprentissage

24%

Pourcentage d'apprentis en
entretien automobile qui
disent avoir eu de la difficulté
à trouver un emploi au début
d'un programme
d'apprentissage



56%

Pourcentage d'apprentis en
entretien automobile qui ont
travaillé dans un métier
connexe avant de
commencer un programme
d'apprentissage

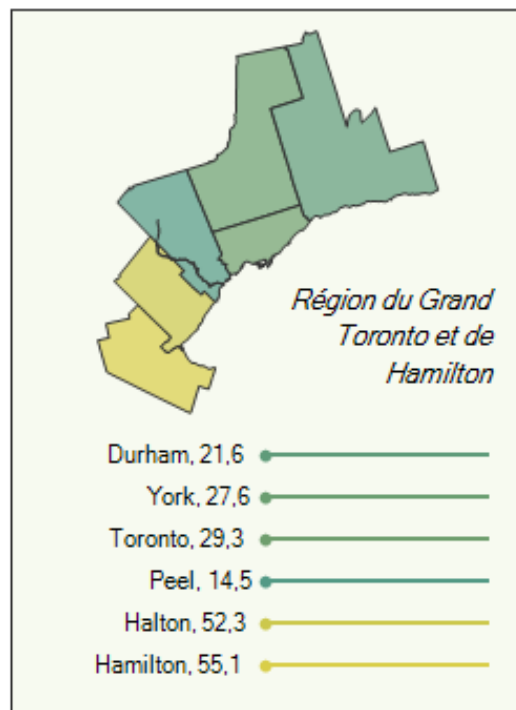
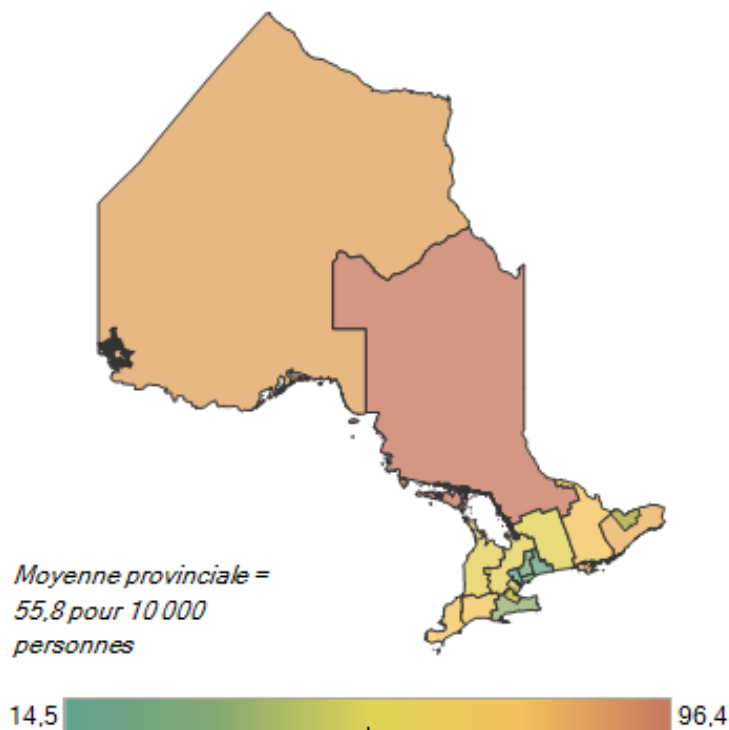


19%

Pourcentage
d'apprentis en entretien
automobile possédant
un titre d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

ENTRETIEN AUTOMOBILE

Personnes de métier spécialisées en entretien automobile pour 10 000 habitants, Ontario



51 400 \$

Revenu moyen des techniciens en entretien automobile en 2014

64:100

Ratio des techniciens en entretien automobile de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

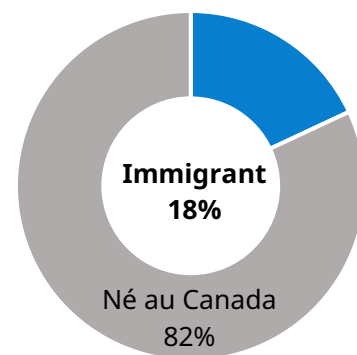
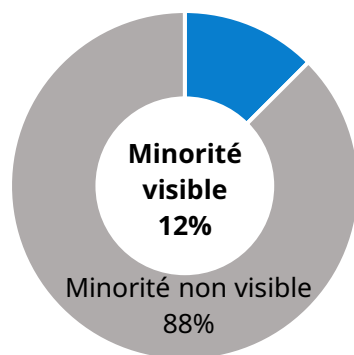
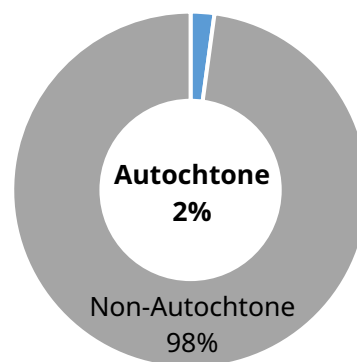
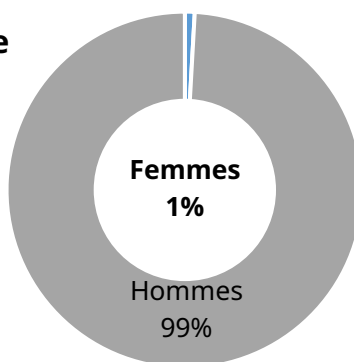
Activités postérieures à l'apprentissage

72%  Travaillent dans un métier connexe

3%  Sont au chômage

17%  Sont travailleurs autonomes

8%  À faible revenu



ÉLECTRICIENS/ÉLECTRICIENNES

Les électriciens et électriciennes sont responsables de la configuration, de l'inspection, de l'assemblage, de l'installation, du dépannage, de la réparation et de l'entretien des installations et des appareils électriques, de l'équipement de contrôle et du câblage des systèmes électriques. Ils peuvent travailler dans les secteurs industriel, de la construction ou domestique. Ils ont reçu une formation sur les codes, les lois et les règlements, les plans, les dessins et les spécifications, la théorie de l'électricité, les transformateurs, les générateurs et l'électronique, les conducteurs et les câbles, les méthodes d'installation, la planification des travaux et l'entretien du matériel électrique.

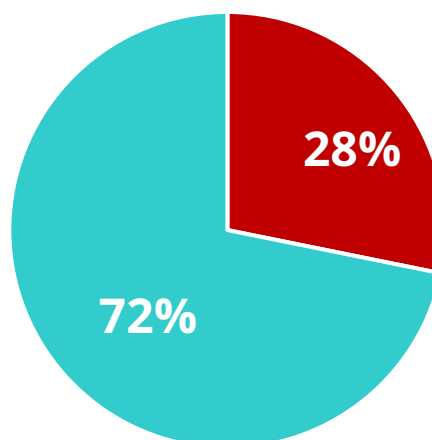
Activités au secondaire

15% 
PAJO

56% 
Cours professionnel

36% 
Programme coopératif

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



75%

Taux d'achèvement des
apprentis électriciens

37%

Pourcentage d'apprentis
électriciens qui disent avoir
eu de la difficulté à
progresser dans un
programme d'apprentissage

29%

Pourcentage d'apprentis
électriciens qui disent avoir
eu de la difficulté à trouver
du travail au début d'un
programme d'apprentissage



44%

Pourcentage
d'apprentis électriciens
qui ont travaillé dans un
métier connexe avant
de commencer un
programme
d'apprentissage

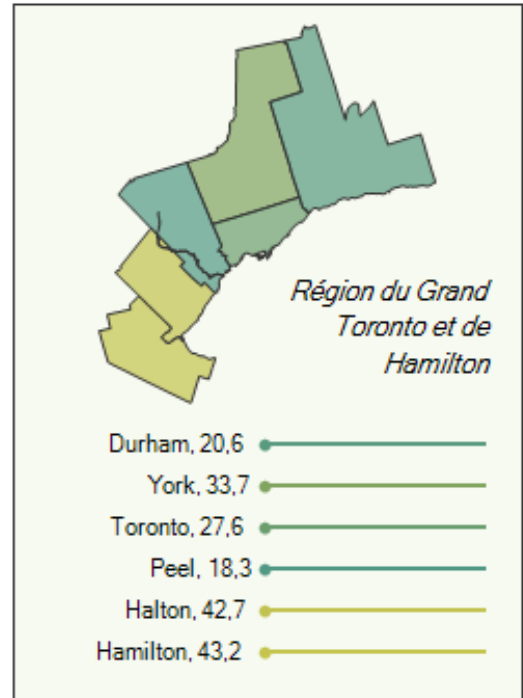
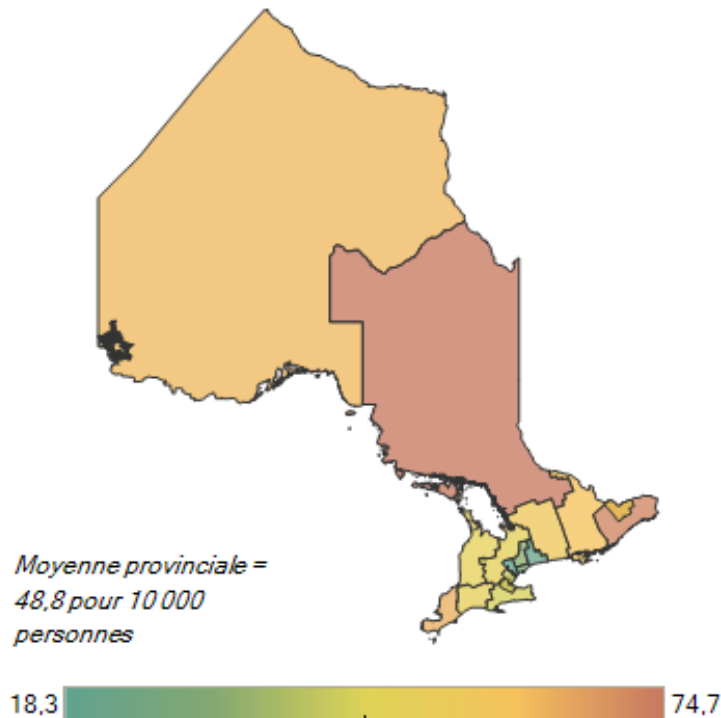


33%

Pourcentage
d'apprentis électriciens
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

ÉLECTRICIENS/ÉLECTRICIENNES

Électriciens/électriciennes pour 10 000 habitants, Ontario



76 700 \$

Revenu moyen des électriciens/électriciennes en 2014

73:100

Ratio des électriciens/électriciennes de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

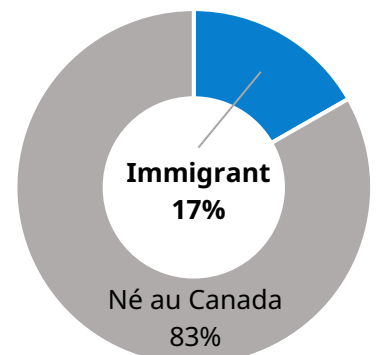
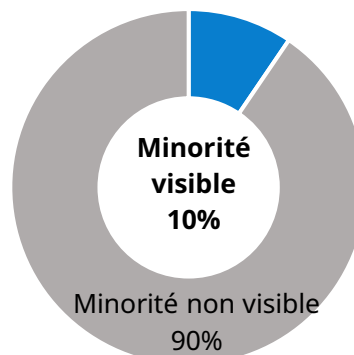
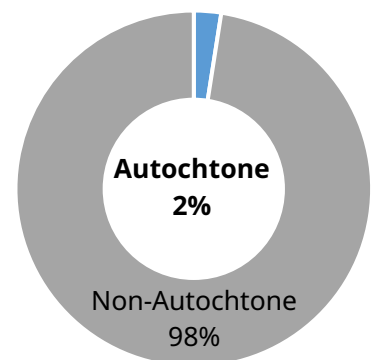
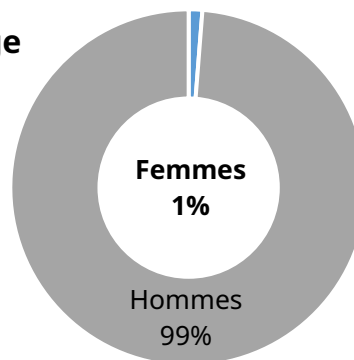
Activités postérieures à l'apprentissage

50%  Travaillent dans un métier connexe

7%  Sont au chômage

15%  Sont travailleurs autonomes

6%  À faible revenu



PLOMBIERS/PLOMBIÈRES

Les plombiers et les plombières se chargent de l'installation, de la réparation et de l'entretien de l'équipement utilisé pour la distribution de l'eau, le drainage et l'élimination des eaux usées. Parmi les tâches pratiques pour lesquelles ils ont reçu une formation, mentionnons la sécurité au travail, le gréage et le hissage, le matériel de tuyauterie et de raccords et les méthodes de tuyauterie. Leur formation comprend également les propriétés de l'eau et du transfert de la chaleur, les codes, les règlements et les normes, les systèmes d'évacuation des eaux usées, les systèmes de distribution d'eau et les systèmes de drainage.

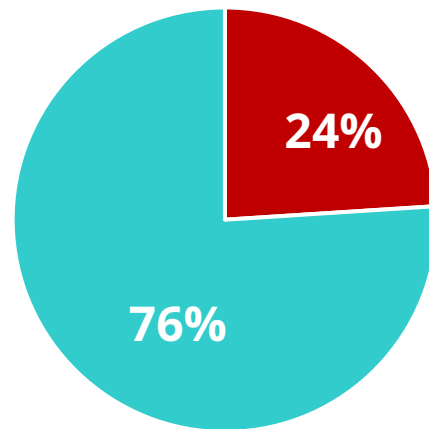
Activités au secondaire

14% 
PAJO

49% 
Cours professionnel

34% 
Programme coopératif

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



81%

Taux d'achèvement des
apprentis plombiers

26%

Pourcentage d'apprentis
plombiers qui disent avoir eu
de la difficulté à progresser
dans un programme
d'apprentissage

18%

Pourcentage d'apprentis
plombiers qui disent avoir eu
de la difficulté à trouver du
travail au début d'un
programme d'apprentissage



54%

Pourcentage
d'apprentis plombiers
qui ont travaillé dans un
métier connexe avant
de commencer un
programme
d'apprentissage

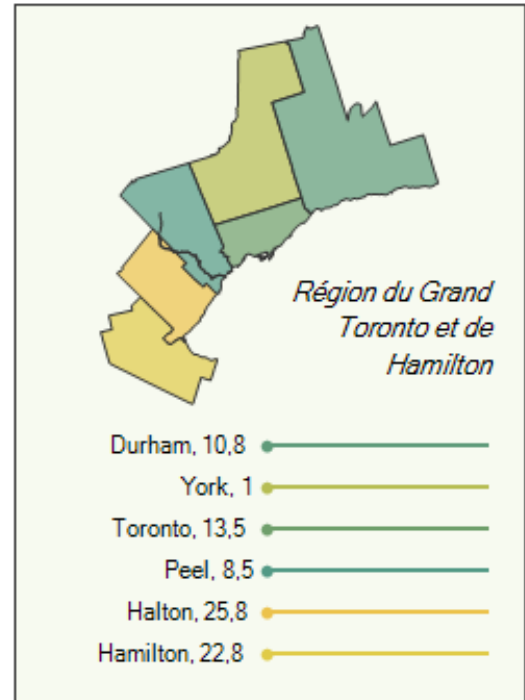
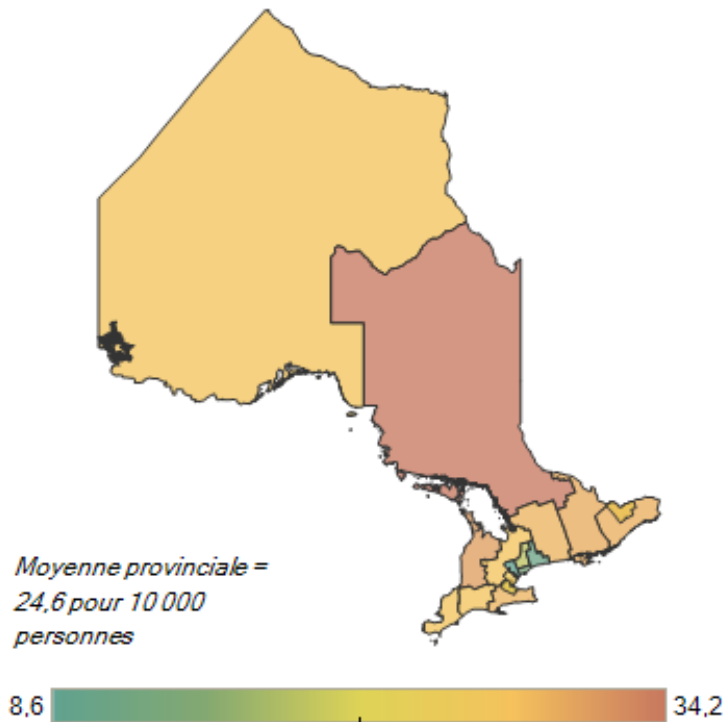


21%

Pourcentage
d'apprentis plombiers
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

PLOMBIERS/PLOMBIÈRES

Plombiers/plombières pour 10 000 habitants, Ontario



63 900 \$

Revenu moyen des plombiers/plombières en 2014

73:100

Ratio des plombiers/plombières de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

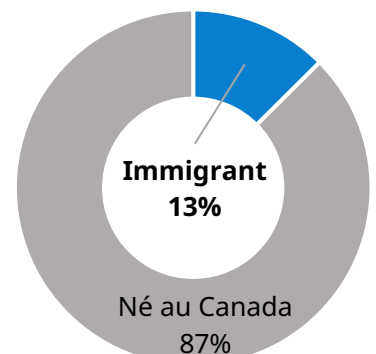
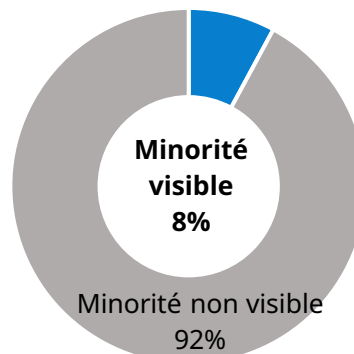
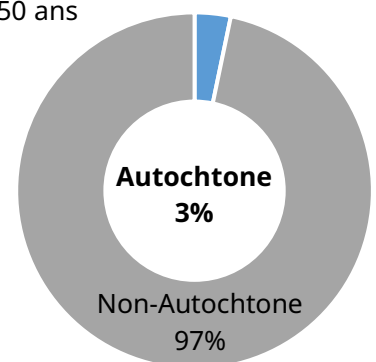
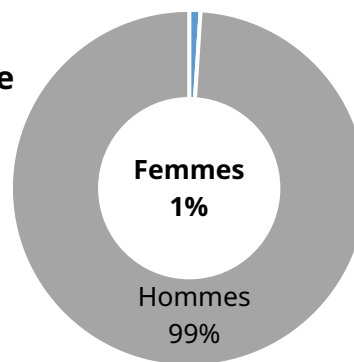
Activités postérieures à l'apprentissage

58%  *Travaillent dans un métier connexe*

7%  *Sont au chômage*

17%  *Sont travailleurs autonomes*

7%  *À faible revenu*



CHARPENTIER/CHARPENTIÈRES

Les charpentiers et les charpentières sont responsables de la construction, de la rénovation ou de la réparation de structures faites de bois, d'acier, de béton et d'autres matériaux dans des secteurs résidentiels, commerciaux ou industriels. Ils ont suivi une formation sur la sécurité, la planification et les codes du bâtiment, la coupe et le soudage des métaux, la construction dans le contexte de l'excavation, les fondations, les systèmes de drainage, les structures de béton, les toits, les murs, les plafonds et les planchers ainsi que la finition extérieure et intérieure.

Activités au secondaire

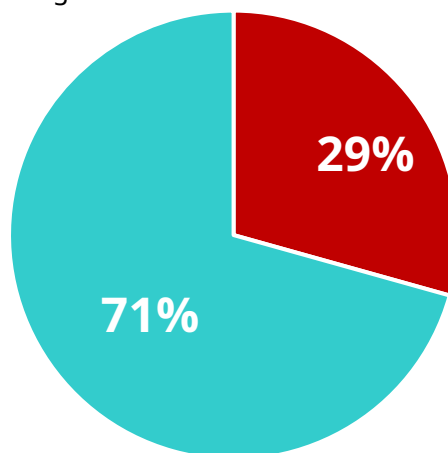
23% 
PAJO

67% 
Cours professionnel

32% 
Programme coopératif

■ Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage

■ Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



58%

Taux d'achèvement des
apprentis charpentiers

36%

Pourcentage d'apprentis
charpentiers qui disent avoir
eu de la difficulté à
progresser dans un
programme d'apprentissage

19%

Pourcentage d'apprentis
charpentiers qui disent avoir
eu de la difficulté à trouver
du travail au début d'un
programme d'apprentissage



74%

Pourcentage
d'apprentis charpentiers
qui ont travaillé dans un
métier connexe avant
de commencer un
programme
d'apprentissage

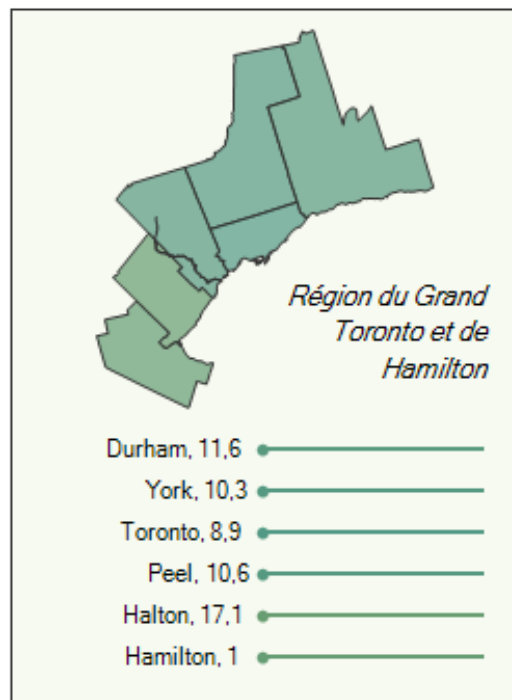
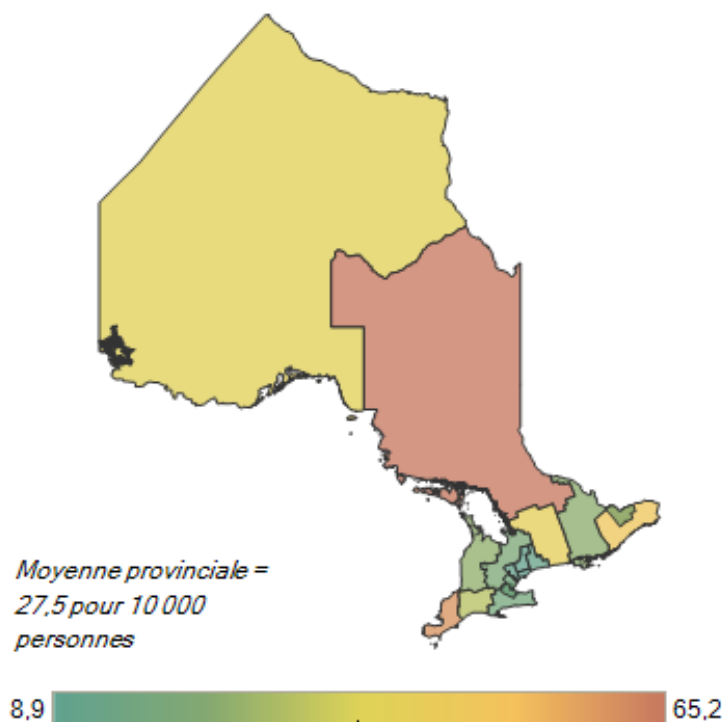


21%

Pourcentage
d'apprentis charpentiers
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

CHARPENTIERS/CHARPENTIÈRES

Charpentiers/charpentières pour 10 000 habitants, Ontario



47 800 \$

Revenu moyen des charpentiers/charpentières en 2014

90:100

Ratio des charpentiers/charpentières de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

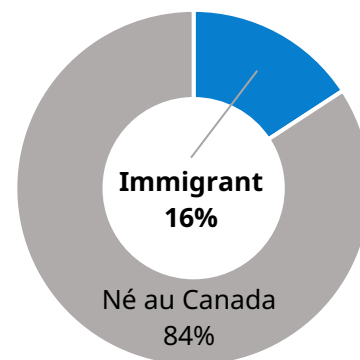
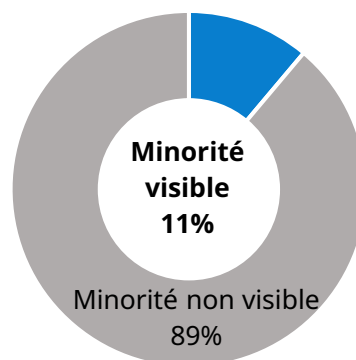
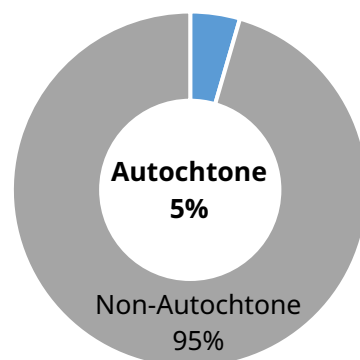
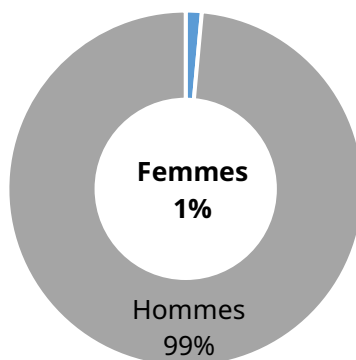
Activités postérieures à l'apprentissage

75%  Travaillent dans un métier connexe

8%  Sont au chômage

24%  Sont travailleurs autonomes

10%  À faible revenu



COIFFEURS/COIFFEUSES

Les coiffeurs et coiffeuses fournissent des services de coiffure comme la coupe, la conception, la coloration et le redressage. Ils ont suivi une formation sur les procédures de santé et de sécurité à respecter; le traitement des cheveux et du cuir chevelu; les tâches accomplies dans un salon; la coupe et la coiffure des cheveux; l'utilisation de produits chimiques pour faire onduler et pour assouplir les cheveux; et la coloration et la décoloration.

Activités au secondaire

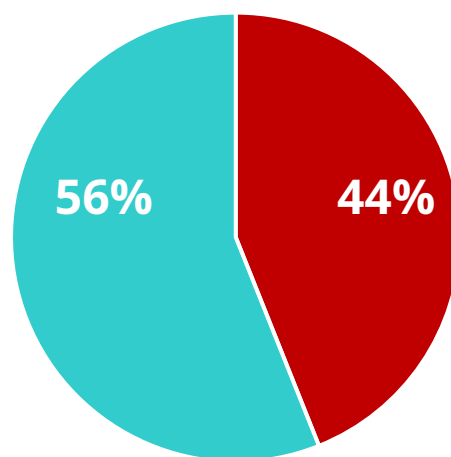
17% 
PAJO

23% 
Cours professionnel

37% 
Programme coopératif

■ Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage

■ Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



71%

Taux d'achèvement des
apprentis coiffeurs

29%

Pourcentage d'apprentis
coiffeurs qui disent avoir eu
de la difficulté à progresser
dans un programme
d'apprentissage

17%

Pourcentage d'apprentis
coiffeurs qui disent avoir eu
de la difficulté à trouver du
travail au début d'un
programme
d'apprentissage



42%

Pourcentage
d'apprentis coiffeurs qui
ont travaillé dans un
métier connexe avant
de commencer un
programme
d'apprentissage

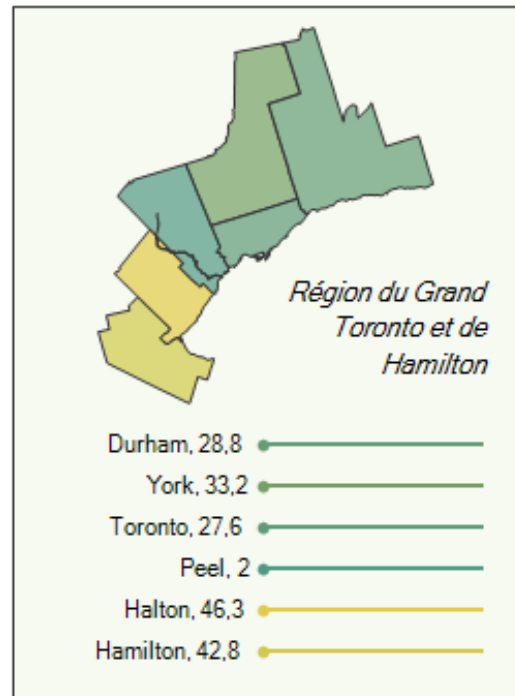
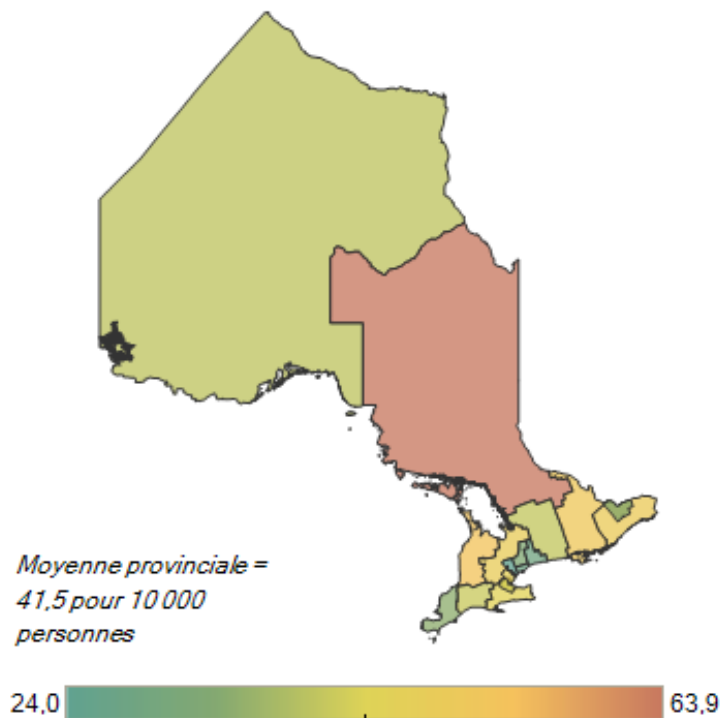


29%

Pourcentage
d'apprentis coiffeurs
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

COIFFEURS/COIFFEUSES

Coiffeurs/coiffeuses pour 10 000 habitants, Ontario



24 500 \$

Revenu moyen des coiffeurs/coiffeuses en 2014

69:100

Ratio des coiffeurs/coiffeuses de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

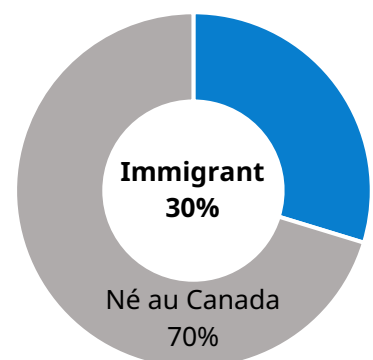
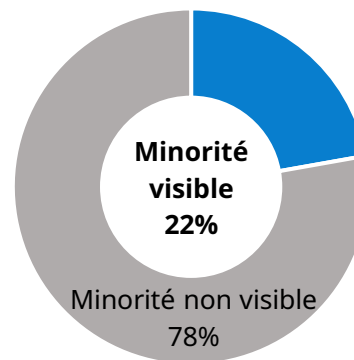
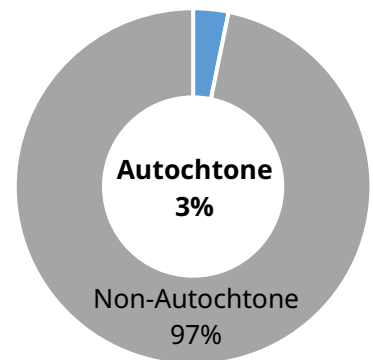
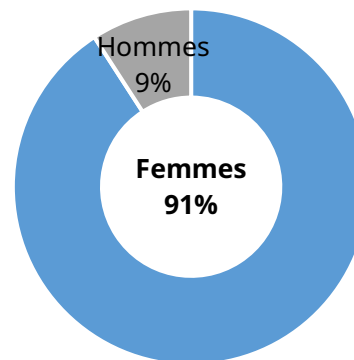
Activités postérieures à l'apprentissage

37%  Travaillent dans un métier connexe

5%  Sont au chômage

29%  Sont travailleurs autonomes

19%  À faible revenu



SOUDEURS/SOUDEUSES

Les soudeurs et les soudeuses se chargent de l'assemblage permanent de pièces métalliques ou de pièces fabriquées à l'aide de chaleur, de pression ou de métal d'apport. Les soudeurs et les soudeuses peuvent participer à la construction des structures et à la réparation des pièces en plus d'exécuter des procédés spéciaux comme le soudage des goujons et le brasage. Ils ont reçu une formation sur les procédures de sécurité, la qualité, la théorie du soudage, les différents types de soudage (sous protection, sous gaz avec fil plein, à l'électrode de tungstène, au plasma, sous flux en poudre), ainsi que le montage, la fabrication, le brasage et le coupage thermique.

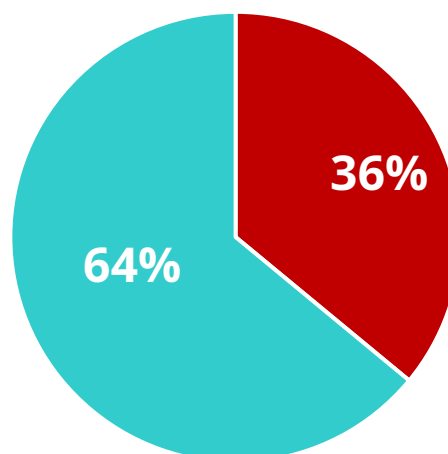
Activités au secondaire

31% 
PAJO

64% 
Cours professionnel

34% 
Programme coopératif

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



32%

Taux d'achèvement des
apprentis soudeurs

46%

Pourcentage d'apprentis
soudeurs qui disent avoir eu
de la difficulté à progresser
dans un programme
d'apprentissage

34%

Pourcentage d'apprentis
soudeurs qui disent avoir
eu de la difficulté à trouver
du travail au début d'un
programme
d'apprentissage



61%

Pourcentage
d'apprentis soudeurs
qui ont travaillé dans un
métier connexe avant
de commencer un
programme
d'apprentissage

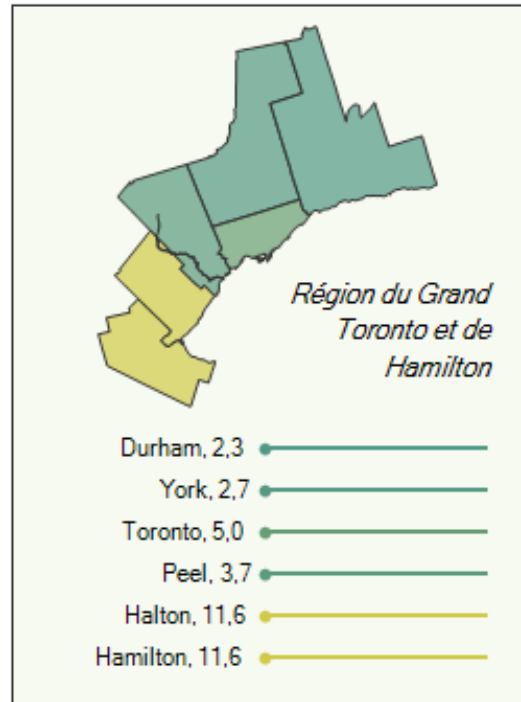
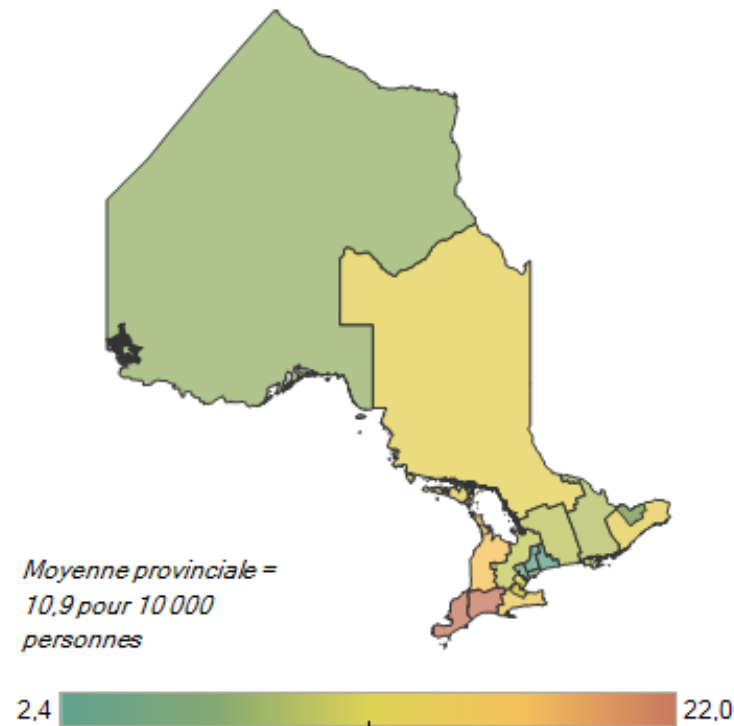


23%

Pourcentage
d'apprentis soudeurs
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

SOUDEURS/SOUDEUSES

Soudeurs/soudeuses pour 10 000 habitants, Ontario



58 700 \$

Revenu moyen des soudeurs/soudeuses en 2014

71:100

Ratio des soudeurs/soudeuses de moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

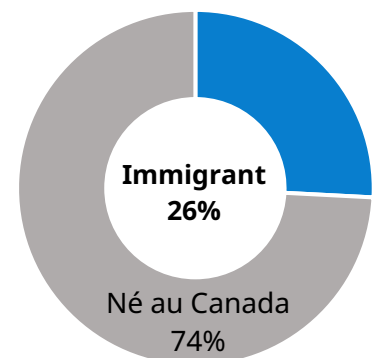
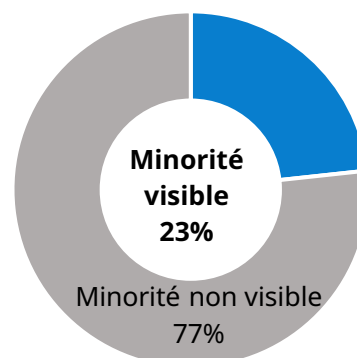
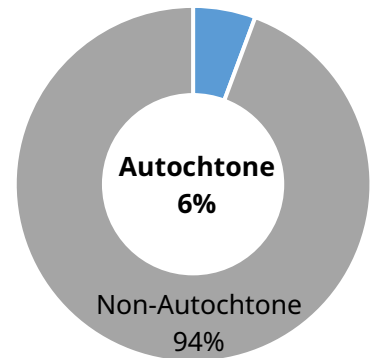
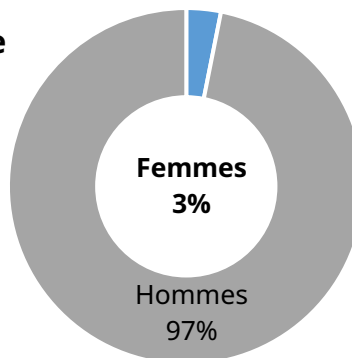
Activités postérieures à l'apprentissage

74%  Travaillent dans un métier connexe

10%  Sont au chômage

9%  Sont travailleurs autonomes

12%  À faible revenu



MÉCANICIENS/MÉCANICIENNES DE CHANTIER

Les mécaniciens et mécaniciennes de chantier sont chargés de la disposition, de la réception et de l'installation de la machinerie, de l'équipement mécanique et des systèmes automatisés et robotisés. Ils peuvent également être responsables de systèmes mécaniques, pneumatiques, hydrauliques, de refroidissement et d'échappement. Ils travaillent dans des secteurs comme la construction et la fabrication. Ils ont suivi une formation sur les pratiques et la technologie en atelier, l'entretien préventif et prédictif, le soudage, le brasage dur et le brasage tendre, la technologie des machines, le gréage et le hissage, les commandes électriques, les dessins et les schémas.

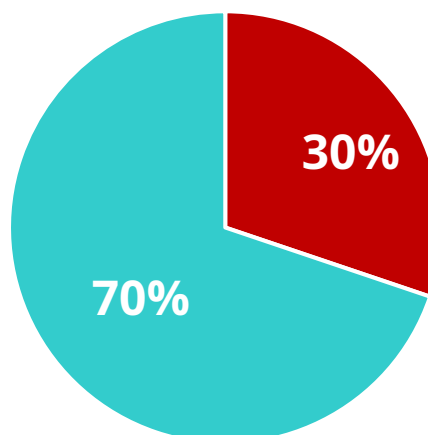
Activités au secondaire

14% 
PAJO

69% 
Cours professionnel

33% 
Programme coopératif

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



60%

Taux d'achèvement des
apprentis mécaniciens de
chantier

48%

Pourcentage d'apprentis
mécaniciens de chantier qui
disent avoir eu de la difficulté
à progresser dans un stage

34%

Pourcentage d'apprentis
mécaniciens de chantier qui
disent avoir eu de la difficulté
à trouver du travail au début
d'un programme
d'apprentissage



58%

Pourcentage d'apprentis
mécaniciens de chantier qui
ont travaillé dans un métier
connexe avant de
commencer un programme
d'apprentissage

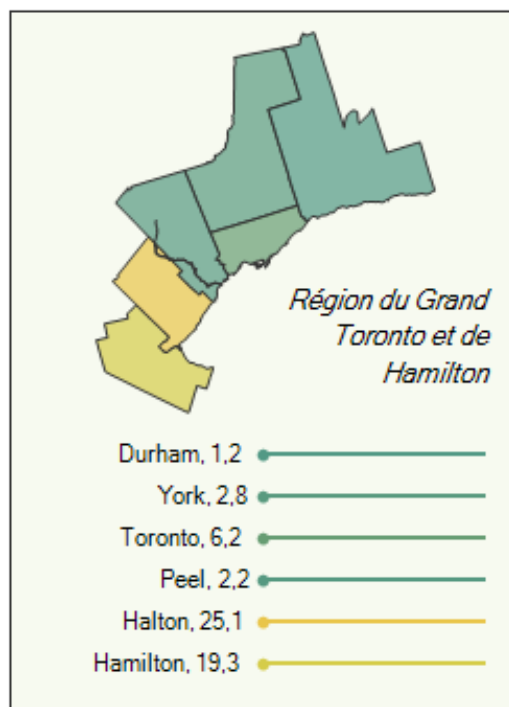
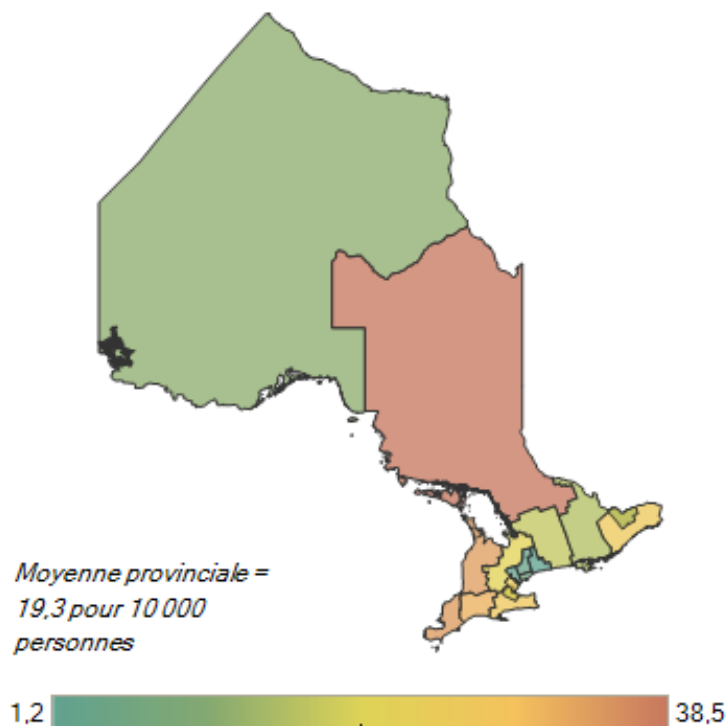


46%

Pourcentage
d'apprentis mécaniciens
de chantier possédant
un titre d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

MÉCANICIENS/MÉCANICIENNES DE CHANTIER

Mécaniciens/mécaniciennes de chantier pour 10 000 habitants, Ontario



78 600 \$

Revenu moyen des
mécaniciens/mécaniciennes de
chantier en 2014

36:100

Ratio des
mécaniciens/mécaniciennes de
chantier de moins de 35 ans à ceux
de plus de 50 ans

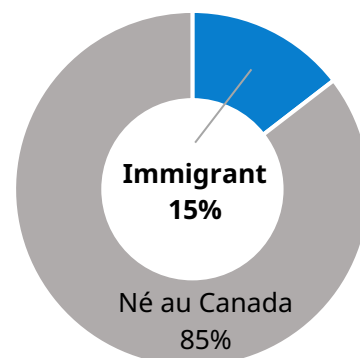
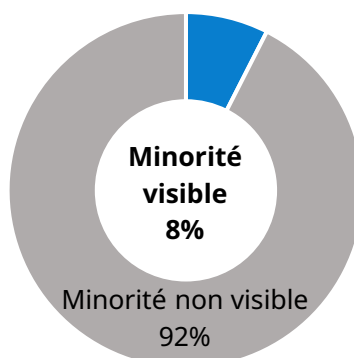
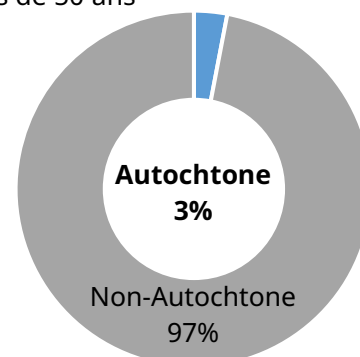
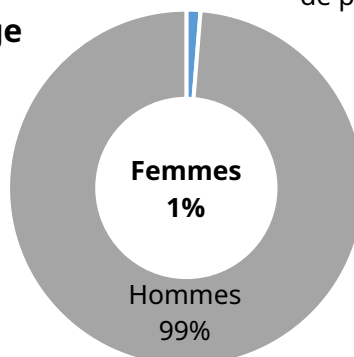
Activités postérieures à l'apprentissage

67%  *Travaillent dans un métier connexe*

4%  *Sont au chômage*

7%  *Sont travailleurs autonomes*

4%  *À faible revenu*



SERVICES ALIMENTAIRES

Les personnes qui travaillent dans les services alimentaires comprennent les cuisiniers, les boulangers-pâtisseries, les cuisiniers d'institution et les cuisiniers adjoints. Les cuisiniers d'institution préparent les repas en utilisant des méthodes de cuisson de grandes quantités de nourriture pour les foyers de soins de longue durée, les hôpitaux, les entreprises et les établissements correctionnels. Les boulangers-pâtisseries préparent et font cuire des denrées comme des tartes, des tartelettes, des gâteaux et du pain pour des entreprises commerciales, des commerces de détail ou des restaurants. Les travailleurs des services d'alimentation reçoivent une formation sur les techniques culinaires, la théorie des aliments, la théorie de la boulangerie et de la pâtisserie, la gestion de la cuisine, l'hygiène, la préparation des aliments en grandes quantités, la nutrition de base et diverses méthodes de production.

Activités au secondaire

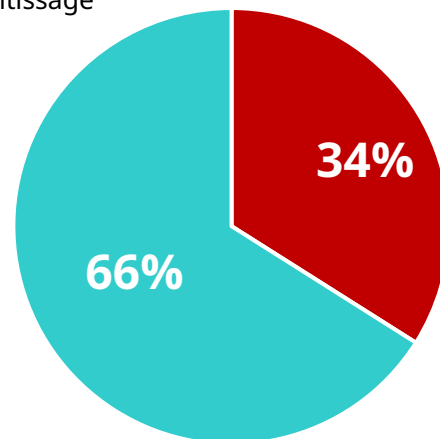
28% 
PAJO

33% 
Cours professionnel

39% 
Programme coopératif

■ Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage

■ Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



31%

Taux d'achèvement des
apprentis en services
d'alimentation

39%

Pourcentage d'apprentis en
services d'alimentation qui
disent avoir eu de la difficulté
à progresser dans un stage

16%

Pourcentage d'apprentis en
services d'alimentation qui
disent avoir eu de la difficulté
à trouver du travail au début
d'un programme
d'apprentissage



80%

Pourcentage d'apprentis en
services d'alimentation qui
ont travaillé dans un métier
connexe avant de
commencer un programme
d'apprentissage

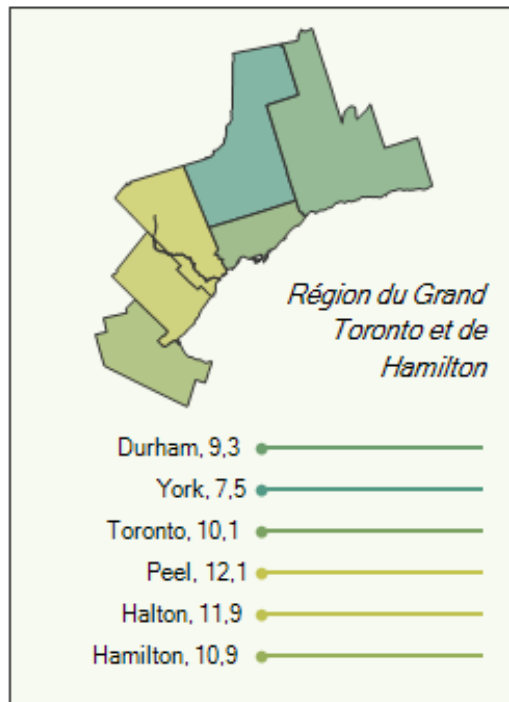
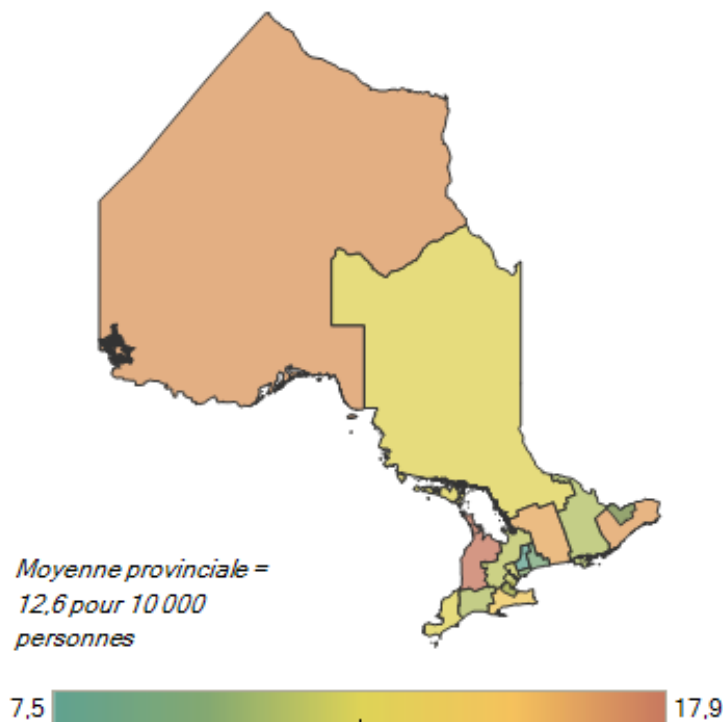


40%

Pourcentage
d'apprentis en services
d'alimentation
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

SERVICES ALIMENTAIRES

Personnes de métier spécialisées en services alimentaires pour 10 000 habitants, Ontario



31 800 \$

Revenu moyen des travailleurs des services alimentaires en 2014

73:100

Ratio des travailleurs des services alimentaires moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

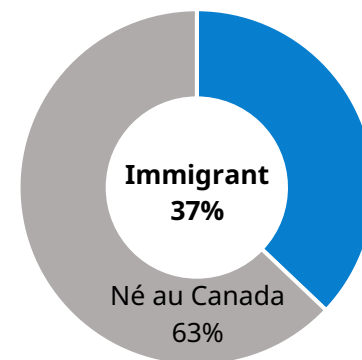
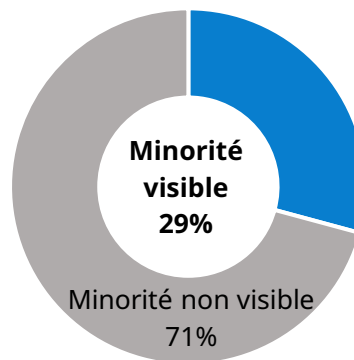
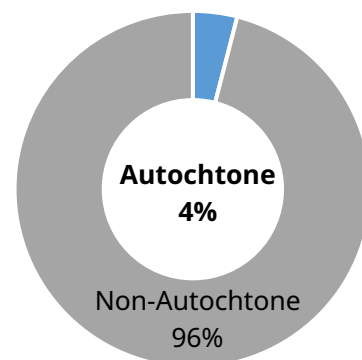
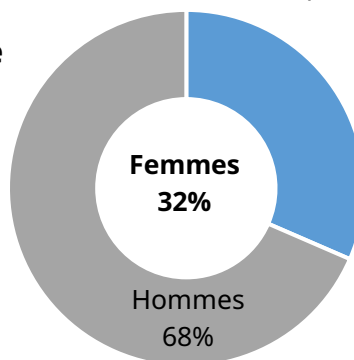
Activités postérieures à l'apprentissage

84%  *Travaillent dans un métier connexe*

8%  *Sont au chômage*

10%  *Sont travailleurs autonomes*

19%  *À faible revenu*



MACHINISTES

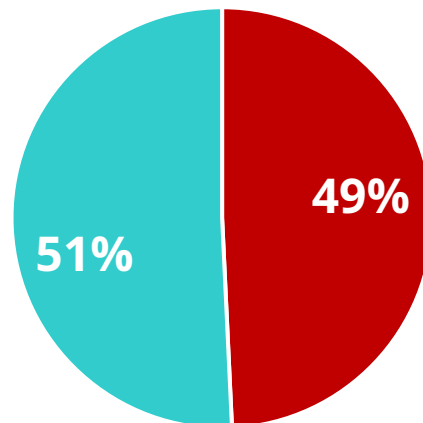
Les machinistes sont responsables du coupage, du façonnage et de la finition du métal pour fabriquer des pièces et des composantes de machines de précision associées à la fabrication. Ils ont reçu une formation sur les pratiques de sécurité, les calculs appliqués, les graphiques et les tableaux, les dessins techniques, la conception assistée par ordinateur (CAO), les données, la métallurgie, la métrologie, les techniques d'analyse comparative, la coupe des métaux, le forage, le broyage et la technologie informatisée à commande numérique (CNC).

Activités au secondaire

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage

19% 
PAJO

41% 
Programme coopératif



33%

Taux d'achèvement des
apprentis machinistes

49%

Pourcentage d'apprentis
machinistes qui disent avoir
eu de la difficulté à
progresser dans un stage

24%

Pourcentage d'apprentis
machinistes qui disent avoir
eu de la difficulté à trouver
du travail au début d'un
programme d'apprentissage



51%

Pourcentage d'apprentis
machinistes qui ont travaillé
dans un métier connexe avant
de commencer un
programme d'apprentissage

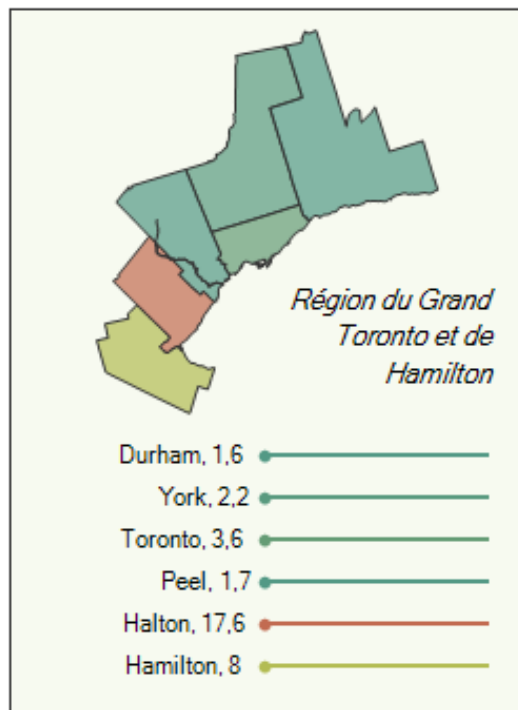
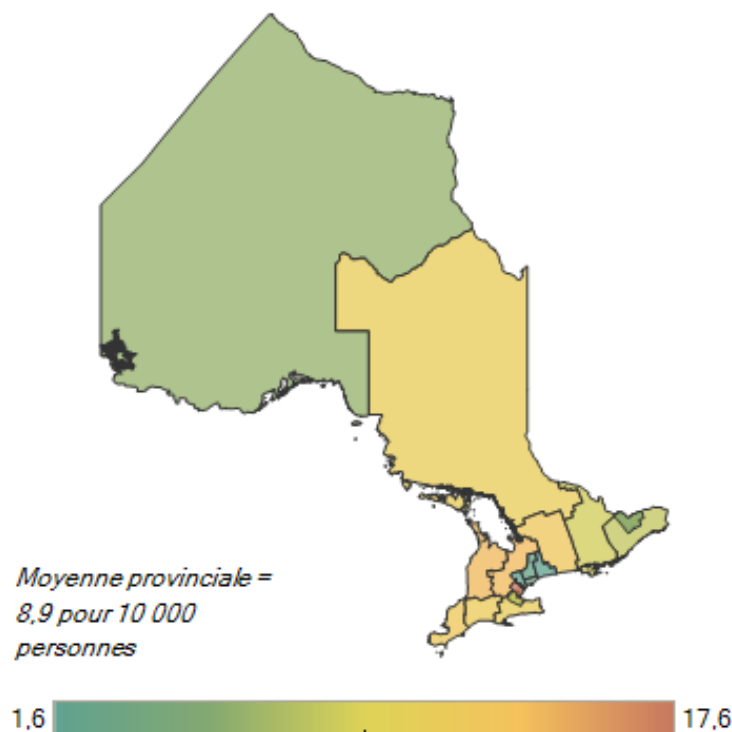


38%

Pourcentage
d'apprentis machinistes
possédant un titre
d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

MACHINISTES

Machinistes pour 10 000 habitants, Ontario



55 300 \$

Revenu moyen des machinistes en 2014

34:100

Ratio des machinistes moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

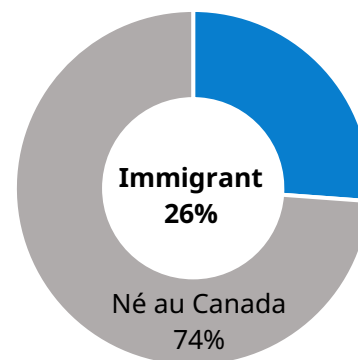
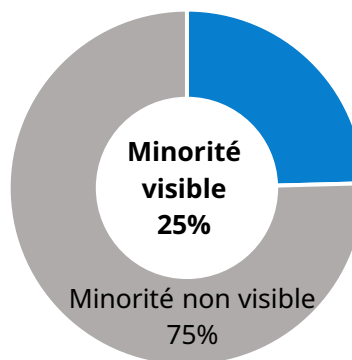
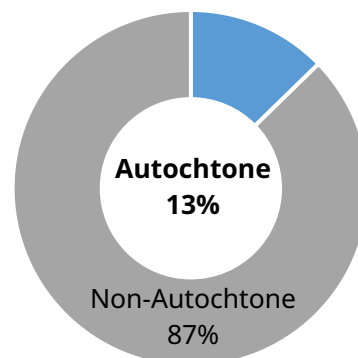
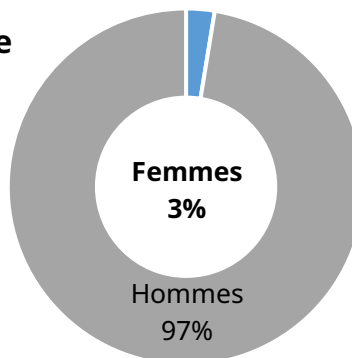
Activités postérieures à l'apprentissage

59%  Travaillent dans un métier connexe

4%  Sont au chômage

10%  Sont travailleurs autonomes

7%  À faible revenu



RÉFRIGÉRATION ET CHAUFFAGE

Les mécaniciens et les mécaniciennes des systèmes de réfrigération et de chauffage sont responsables des systèmes de réfrigération, de refroidissement et de chauffage et de refroidissement combinés. Ils peuvent travailler dans des milieux résidentiels, industriels, commerciaux et institutionnels. Ils ont suivi une formation sur la santé et la sécurité au travail, les mathématiques appliquées, les dessins techniques, les principes de refroidissement mécanique, les principes de base de l'électricité, le raccordement de tuyaux, le soudage, les calculs de charge calorifique psychométrique appliqués, l'enthalpie sous pression et les réfrigérants, et les cycles de refroidissement mécaniques.

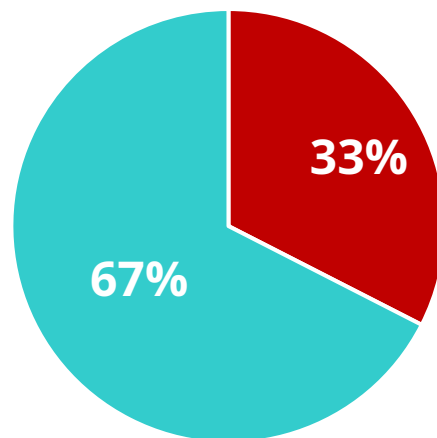
Activités au secondaire

24% 
PAJO

58% 
Cours professionnel

39% 
Programme coopératif

- Inscrits à l'école avant de commencer l'apprentissage
- Sur le marché du travail avant de commencer l'apprentissage



60%

Taux d'achèvement des
apprentis en réfrigération et
chauffage

31%

Pourcentage d'apprentis en
réfrigération et chauffage qui
disent avoir eu de la difficulté
à progresser dans le cadre
d'un stage

20%

Pourcentage d'apprentis en
réfrigération et en chauffage
qui disent avoir eu de la
difficulté à trouver du travail
au début d'un programme
d'apprentissage



67%

Pourcentage d'apprentis en
réfrigération et en chauffage qui
ont travaillé dans un métier
connexe avant de commencer un
programme d'apprentissage

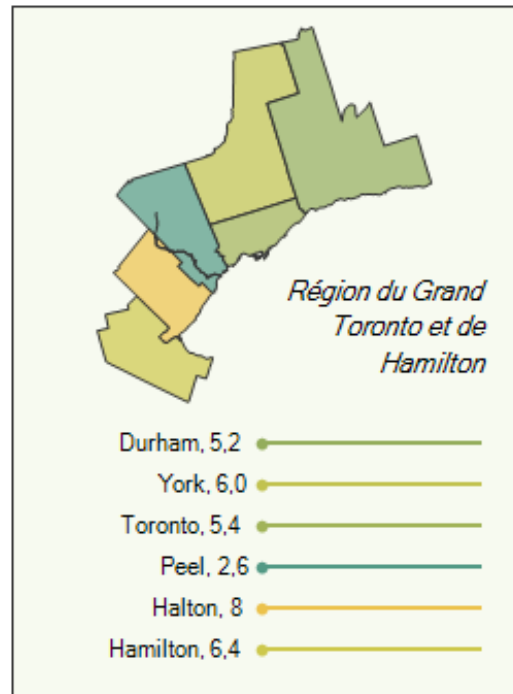
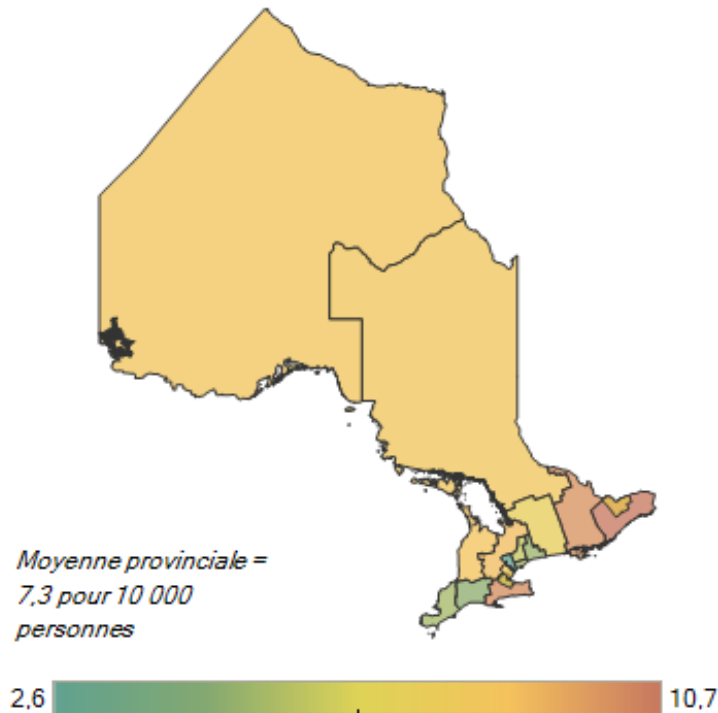


42%

Pourcentage
d'apprentis en
réfrigération et en
chauffage détenant un
diplôme d'études
postsecondaires au
début d'un programme
d'apprentissage

RÉFRIGÉRATION ET CHAUFFAGE

Personnes de métier spécialisées en des systèmes de réfrigération et de chauffage pour 10 000 habitants, Ontario



59 900 \$

Revenu moyen des techniciens en réfrigération et en chauffage en 2014

78:100

Ratio des techniciens en réfrigération et en chauffage moins de 35 ans à ceux de plus de 50 ans

Post-apprenticeship activities

58%  Travaillent dans un métier connexe

4%  Sont au chômage

19%  Sont travailleurs autonomes

7%  À faible revenu

